



Espaces Naturels Sensibles

Le cirque de Récusset

GRAND SITE DU PUY MARY / St-PAUL-DE-SALERS

*Soyez attentifs, à chaque pas,
une nouvelle découverte
est possible !*



Reportage sur les pentes du cirque de Récusset.

Récusset, c'est un décor volcanique typique avec ses versants issus des coulées de lave de l'ancien volcan du Cantal, et sa large vallée « en auge » creusée par les glaciers.

Ajoutez à ces caractéristiques topographiques une forte pluviométrie, un sol volcanique fertile, une multitude de sources, deux étages de végétation, montagnard et subalpin, et l'on comprend ce qui a favorisé ici le développement d'une flore rare et en partie protégée au sein de milieux naturels remarquables.



Partez à la découverte de ce paysage exceptionnel et insoupçonné pour apprendre à discerner les milieux naturels qui se cachent derrière cette image de carte postale !

Le cirque de Récusset se compose en réalité de deux cirques distincts : **le cirque de l'Impramau**, pâturé et **le cirque des 7 Fontaines**, boisé, dont le nom exprime à lui seul la richesse en eau de ses pentes.



- ① **Sentier du Petit Pâtre** 1h30 - 4,5 km
- ② **Sentier Sur les pentes du pré dansant** 1h40 - 5 km.
Soyez vigilant, ce sentier est escarpé en forêt.



Dans ce livret, chaque milieu naturel est numéroté.
Ce numéro renvoie aux appareils photos fictifs placés sur le sentier ②.
Ces « boîtes noires » attirent votre attention sur les espèces qui peuvent être observées.



Sources et ruisseaux : un bruissement omniprésent

Ruisselets et sourcins

Si vous êtes attentifs, vous serez saisi par le bruissement des sources qui jaillissent pour former autant de petits ruisseaux dévalant les pentes. Ils rejoignent la Maronne, elle-même affluent de la Dordogne.



Benoîte des ruisseaux



Bartsie des Alpes



Bergeronnette des ruisseaux

En altitude, aux abords des sources et des parois suintantes, une flore de l'extrême se développe, qui ne craint ni les conditions climatiques des sommets, ni les eaux glaciales ! C'est le cas de l'**Épilobe à feuilles d'alsine**, plante vivace aux fleurs roses lilas qui pousse souvent sur des tapis de mousses, mais aussi de la **Bartsie des Alpes** qui n'est présente en Auvergne que dans les Monts du Cantal. Cette plante qui bénéficie d'un statut de protection régionale, se reconnaît à la couleur pourpre foncé de ses fleurs et de ses feuilles.

Épilobe à feuilles d'alsine

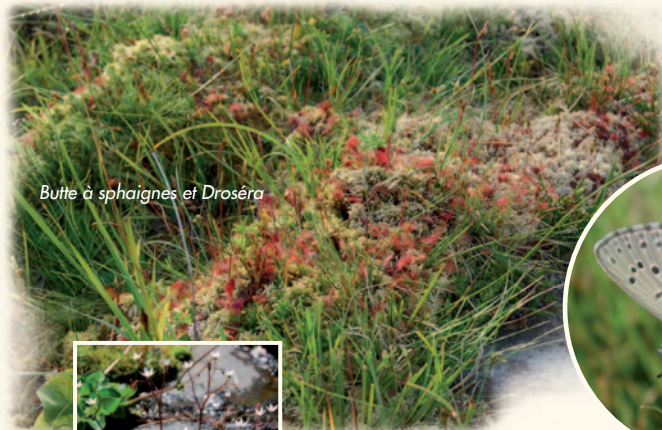
Plus bas dans la vallée, de nombreuses plantes apprécient l'humidité des lieux. Les berges se teintent de rouge/rosé lorsque les clochettes de la **Benoîte des ruisseaux** fleurissent.

Essayez d'observer la **Bergeronnette des ruisseaux**, gracieux oiseau au plumage jaune vif qui sautille au bord des eaux vives. C'est ici qu'elle vit, chassant les libellules entre les rochers du cours d'eau où elle construit également son nid.



Prairies marécageuses et tourbières : attention fragiles !

Les prairies du fond de vallée regorgent d'eau et s'animent parfois des plumeaux blancs des **Linaigrettes**. Les sabots des vaches qui pâturent ces espaces, s'enfoncent dans ce sol mou, sur les pentes du pré dansant...



Butte à sphaignes et *Drosera*



Saxifrage étoilé



Azuré des
Mouillères
et *Gentiane
pneumonanthe*

On pourra y découvrir le **Saxifrage étoilé**, reconnaissable à ses délicats pétales blancs marqués de deux points orangés, mais aussi la **Drosera**. Cette plante protégée est devenue carnivore du fait de la pauvreté de son milieu. Elle capture ses proies grâce aux cils gluants de ses feuilles. Pas d'inquiétude cependant : ses victimes ne dépassent pas la taille du moucheron ou du moustique !

Attention de ne pas piétiner
ces milieux fragiles !



Linaigrette à larges feuilles

Et pour être incollable !

Une tourbière peut apparaître bien insignifiante pour le promeneur ; elle cache pourtant d'extraordinaires particularités, abritant des espèces étonnantes.

1- Moi, quand je vois une tourbière, j'imagine un mille-feuilles ! Un mille-feuilles plongé dans un bocal à cornichons... Une tourbière est constituée de couches de végétaux dont la décomposition est ralentie par le manque d'oxygène, l'acidité et le froid. Et l'acidité, tout comme le froid, ça conserve !

2-Pourriez-vous boire plusieurs fois votre poids en eau ?! La sphaigne en est capable. Cette petite mousse absorbe jusqu'à 30 fois son poids. Une vraie éponge qui retient et filtre l'eau !



Crêtes et zones rocheuses : attention, montagne sacrée !

Le cirque de Récusset est marqué par la haute silhouette du Puy Violent et par la crête du Roc des Ombres qui s'étire jusqu'à la brèche d'Enfloquet. Ces barres rocheuses sont le refuge d'une faune sauvage discrète, sensible au dérangement.

Le **Chamois** a été introduit en 1978 sur les hautes terres du Cantal. Actif le jour, vous pourrez apercevoir sa silhouette sur les crêtes, entendre un sifflement inquiet, ou un bêlement, signe de ralliement.



Chamois

Des cris stridents vous signaleront la présence de la **Marmotte des Alpes**. Elle profite de l'été pour faire de longues siestes au soleil et constituer les réserves de graisse nécessaires à sa survie lors de l'hibernation (de novembre à avril).

Ne cherchez pas à l'approcher, observez-la plutôt à la jumelle dans ses activités quotidiennes !



Marmotte des Alpes

Les éboulis d'altitude accueillent aussi le **Monticole de roche**. Cet oiseau peut être aperçu au sommet de rochers ou de ruines ; il quitte le site en août-septembre pour prendre ses quartiers d'hiver en Afrique. Vous reconnaîtrez plus aisément le mâle par son plumage bigarré de bleu et d'orange.



Monticole de roche

Une flore originale s'accroche aux falaises.

À la mi-juin les sombres roches volcaniques se colorent des magnifiques fleurs roses de l'**œillet de Grenoble**. Cette plante rare forme des petits coussins aux feuilles bleutées caractéristiques.

Œillet de Grenoble





Landes à éricacées : un foisonnement de couleurs !

Sur les versants pentus et froids exposés au Nord, la lande montagnarde à éricacées domine le paysage. Derrière ce nom un peu barbare se cache en fait une famille d'espèces connues telles que les Rhododendrons et les Bruyères, mais aussi la **Callune** et la **Myrtille** présentes ici à Récusset.

Myrtille



Dès l'été, la lande se parsème de couleurs vives : **Serratule des teinturiers** et **Séneçon à feuilles d'Adonis** y sont très abondants mais c'est en fin de saison que les feuilles des myrtilles vont s'illuminer de tons jaunes, rouges et orangés.

Serratule des teinturiers

Séneçon à feuilles d'Adonis



Landes à éricacées avec Lycopode en masse



Rosier à feuilles de boucage

Au contact des rochers ou lorsque le milieu n'est plus pâturé, se développent des fourrés fleuris qui complètent ce riche tableau avec un panel de **Rosiers sauvages**, d'**Alisiers** ou encore de **Sorbiers**.

Loin de cette exubérance, cachés dans les landes les plus rases et près des barres rocheuses, les **Lycopodes** parviennent à se développer, ça et là. Ces plantes rares, sans fleurs, de la famille des fougères, souvent rampantes et en apparence anodines, sont des reliques des premières forêts terrestres.



Prairies d'altitude : le bonheur est dans le pré !

Dans les prairies d'altitude, le pic de floraison se situe en juin et juillet mais beaucoup de plantes sont rares et protégées, il n'est donc pas question de les cueillir. Pour un souvenir durable, place à l'appareil photo !



Traquet motté

Prairie à Nards

Nard raide

Les pelouses d'altitude sont appelées des « Nardaies » du nom de leur principale composante : le **Nard raide**, petite « herbe » de la famille des graminées. Leur présence est le résultat de facteurs naturels : l'acidité des sols, la neige et les vents forts mais aussi l'activité pastorale qui empêche le développement des landes et des forêts.

Symbole du Cantal, la **Gentiane jaune** est connue pour sa racine aux nombreuses propriétés médicinales et gustatives. Elle peut peser plusieurs kilos et atteindre un mètre de long ! On estime que cette plante peut vivre au moins 50 ans mais elle fleurit seulement tous les 4 à 8 ans. Attention à ne pas la confondre avec le Verâtre blanc, très toxique, dont les feuilles sont disposées en alternance sur la tige et non opposées comme celles de la Gentiane jaune.

Gentiane jaune

Orchis blanc



Moiré variable

Les papillons sont également nombreux à fréquenter ces prairies fleuries, comme le **Moiré variable** présent en altitude, entre juillet et septembre. Il est classé « espèce vulnérable » sur la Liste Rouge Régionale du fait d'une aire de répartition restreinte.



Pipit farlouse

Difficile à distinguer parmi les hautes herbes de la Nardaie, l'**Orchis blanc** est une orchidée peu commune aux petites fleurs blanchâtres.

Tentez plutôt de repérer le **Pipit farlouse** un passereau migrateur au vol nuptial caractéristique : il monte à la verticale en chantant puis descend rapidement, ailes ouvertes « en parachute ». Son chant se termine alors dans des notes plus graves avec un petit « trémolo » final. Une tonalité typique bien repérable...

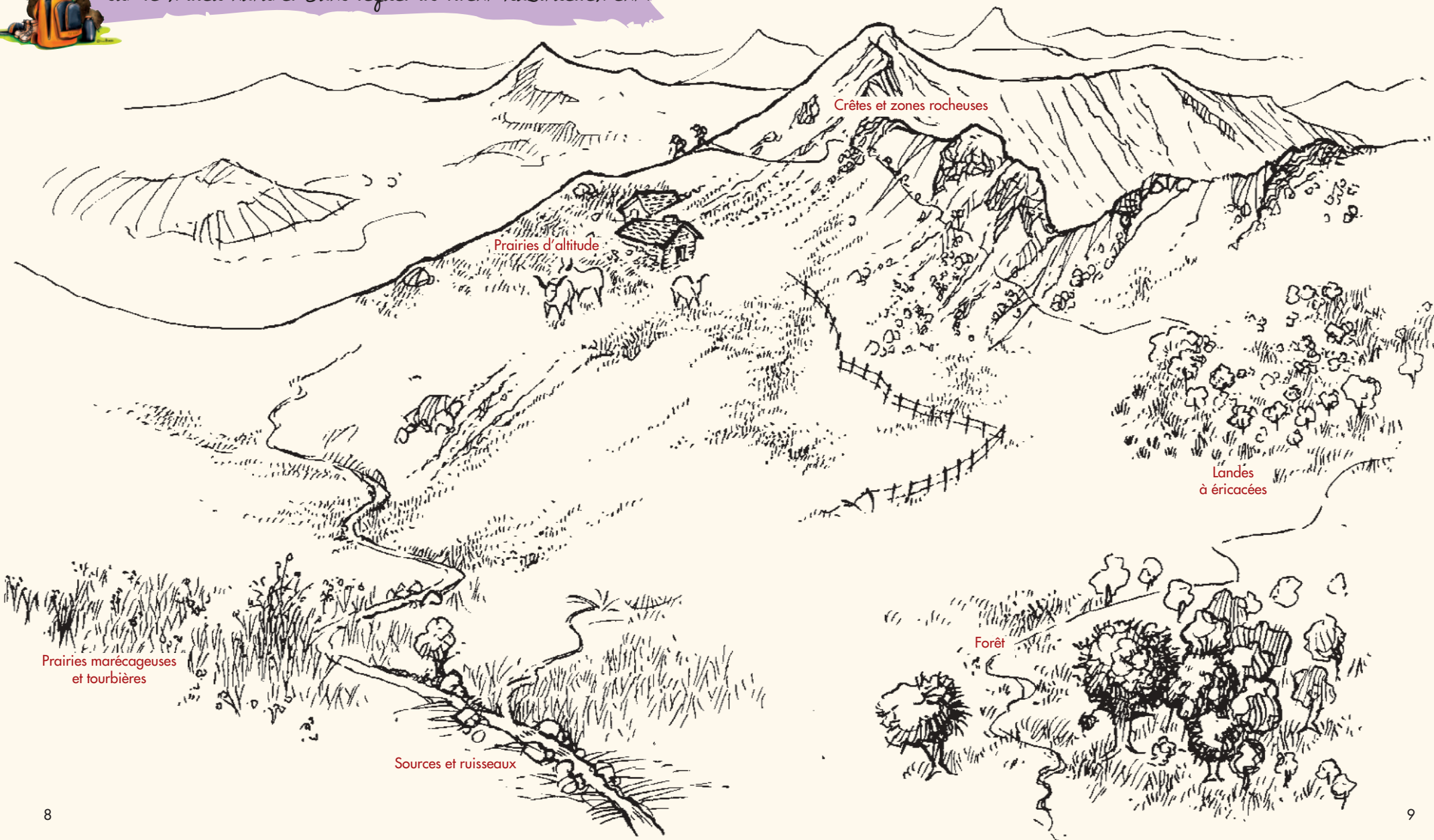
Les milieux naturels du cirque de Récusset

Voici une vue du cirque de Récusset et de ses habitats naturels.

Replace les autocollants d'animaux et de fleurs sur le milieu naturel dans lequel ils vivent habituellement.



Le jeu peut se réaliser sur le sentier du Pré dansant, en s'aidant des appareils photos posés sur le parcours, ou hors sentier, en s'aidant du reste du livret...





La « forêt enchantée »

La forêt occupe une grande partie des versants de Récusset. Si on peut la traverser via la piste forestière, difficile de s'aventurer au-delà, tant les pentes sont fortes et le sous-bois impénétrable ; le reportage se transformerait en aventure périlleuse !

Lis martagon



Hêtraie à scille lis-jacinthe



Scille-Lis jacinthe



Barbastelle



Ces belles hêtraies sapinières sont riches en espèces. Il n'est pas rare de trouver dans les clairières le **Lis martagon**. Sa beauté et sa grande taille ne passent pas inaperçues. C'est seulement à la tombée du jour que cette espèce diffuse un entêtant parfum pour attirer les papillons nocturnes qui vont butiner ses fleurs. Les jeunes bourgeons du Lis attirent également les Chevreuils qui en sont friands.

Une fois la nuit tombée, les chauves-souris entrent en scène. Le régime alimentaire particulier de la **Barbastelle** (principalement des papillons nocturnes présents dans les forêts mixtes) atteste du haut niveau de naturalité du cirque de Récusset. Cette exigence associée à une adaptabilité faible face aux modifications de son environnement, rendent l'espèce très fragile.

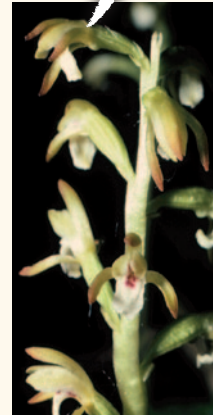


Et pour être incollable !

Les chauves-souris sont méconnues, trop souvent liées à des représentations négatives. Elles représentent une grande partie des mammifères français (34 espèces de chauves-souris parmi 140 mammifères - 2ème ordre le plus important derrière les rongeurs). Pourtant, près d'une espèce sur 3 est menacée d'extinction du fait de la destruction de son habitat.

Si le cirque de Récusset présente une diversité d'espèces modeste par rapport au reste du département (9 espèces sur les 27 recensées dans le Cantal), il demeure intéressant car il héberge trois espèces protégées au niveau européen : la Barbastelle, le Petit Rhinolophe et le Murin à oreilles échanquées.

Zoom sur 5 espèces remarquables du cirque de Récusset !

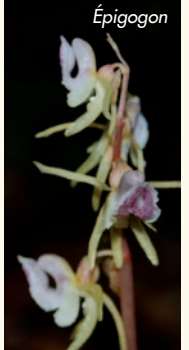


Racine de Corail

Rares, fragiles, improbables en ces lieux... Récusset ne manque pas d'espèces intrigantes qui font dire aux spécialistes que ce site est unique par sa flore et son environnement. Voici quelques clichés d'espèces très difficiles à observer pour le grand public.

Les **orchidées forestières**, emblèmes du site, présentent d'étonnantes particularités de par leur système parasitaire et leur floraison à éclipse.

L'**Epigogon sans feuilles** et la **Racine de Corail** possèdent des liens étonnants avec les champignons et les arbres. Des recherches génétiques poussées, menées par le CNRS sous l'impulsion de botanistes locaux et de l'ONF, ont montré que ces plantes vivent en symbiose avec des champignons qui colonisent leurs racines. Par leur intermédiaire, ces petites orchidées sont reliées aux racines des arbres alentours et se nourrissent à leur dépend, sans pour autant les mettre en danger. En revanche, les coupes forestières sont une menace, ces plantes ayant besoin d'ombre, d'où l'importance de poursuivre la préservation de ces espaces boisés.



Epigogon

Sur les sommets, des espèces aux origines millénaires survivent.

Lors du dernier Age glaciaire, il y a dix mille ans, les températures très froides étaient favorables à de nombreuses plantes, alors abondantes. Puis l'augmentation des températures a fait disparaître petit à petit toutes ces espèces. Certaines survivent encore près des plus hauts sommets où le climat leur est propice, c'est le cas d'une petite fougère, la **Woodsie des Alpes**, qui en dehors du Massif alpin n'existe que dans le Cantal !

Woodsie des Alpes



Biscutelle d'Auvergne



D'autres espèces comme le **Saxifrage de Lamotte** ou la **Biscutelle d'Auvergne** dont les populations se sont retrouvées isolées sur les plus hauts sommets, sont des espèces « endémiques », c'est-à-dire qu'elles n'existent que sur les falaises d'Auvergne et nulle part ailleurs au monde.

Aujourd'hui, ces plantes sont directement menacées par le réchauffement climatique...

Saxifrage de Lamotte



L'estive à Récusset, sur les pas des gardiens de troupeaux

Le gardiennage des troupeaux sur les prairies d'altitude remonte ici à la nuit des temps ! Le Puy Violent tient d'ailleurs son nom de l'époque où les moutons y étaient gardés, « puech bialan » signifiant « puy bêlant ».



©Archives départementales du Cantal, reproduction d'une carte postale. Cliché Delprat.

Le sentier du Petit Pâtre propose un retour sur cette histoire à travers les figures symboliques de 5 gardiens de troupeaux qui marquent 5 grandes étapes, de l'ère florissante des burons, où des équipes composées du pâtre, du vacher, du boutillé et du fermier géraient l'estive, jusqu'à la période récente qui vit la fin de la traite et de la fabrication de fromage au buron.

Seul un exploitant, situé près du col de Néronne, monte aujourd'hui à la montagne pour fabriquer traditionnellement le salers au buron d'Algour.

De nouvelles productions permettent désormais la poursuite de l'estive, depuis le lait transformé dans les laiteries jusqu'aux veaux élevés pour la viande.

Et pour être incollable !

L'estive, c'est quoi ? Dans le Cantal, on utilise les prairies des montagnes pour faire brouter les vaches pendant l'été. L'estive désigne à la fois les pâturages d'altitude et la période de l'année où les troupeaux pacagent sur la montagne.

A quoi correspond la transhumance ? du latin trans (de l'autre côté) et humus (la terre, le pays), c'est la migration périodique du bétail de la plaine vers la montagne (appelée estivage ou "montade") et de la montagne vers la plaine ("dévalade").

Qu'est-ce qu'un buron ? C'est un bâtiment en pierre, couvert de lauzes (pierres utilisées traditionnellement pour les toitures des maisons) que l'on trouve dans les prairies d'altitude. Il servait entre mai et octobre à abriter la fabrication du fromage et à loger les gardiens des troupeaux.

Quelques chiffres : en 1950, 1000 burons étaient en activité. A l'heure actuelle, moins de 10 pratiquent encore l'activité fromagère.

L'apogée de l'estive dans le Cantal



Apparus au 17ème siècle, les burons se multiplient, se consolident et s'agrandissent, atteignant leur apogée au 19ème siècle : ils sont alors de véritables outils agricoles indispensables à l'estive. Rares étaient les fermiers à ne pas en posséder. Récusset, avec ses deux fermes, ses habitations d'ouvriers agricoles et d'éleveurs de chèvres, fut de tout temps tourné vers l'élevage et la transhumance, tout comme le hameau voisin de Lesmaronies.



Début du XXème siècle. Le désengagement de la main d'œuvre la moins chère (les enfants) est le signe avant-coureur de changements agricoles qui vont bouleverser les modes d'élevage. A partir des années 1900, l'instruction et l'attrait des villes entraînent peu à peu une baisse de la main d'œuvre agricole. On commence à clôturer avec des ronces les pacages insuffisamment clos par des haies naturelles pour faciliter le gardiennage des troupeaux.



© Archives départementales du Cantal, Fonds Abbé Gély.



Saint-Paul-de-Salers doit à un abbé reporter une collection de photos uniques représentant les gens de St-Paul en 1899. L'abbé Gély a su immortaliser des scènes d'estive, de travail au buron et aux champs qui nous fournissent un précieux témoignage sur le quotidien à Récusset à la fin du XIXème siècle.

© Archives départementales du Cantal, Fonds Abbé Gély.



© Archives départementales du Cantal, Fonds Abbé Gély.



L'estive moderne

Après-guerre. L'exode rural et l'augmentation du coût de la main d'œuvre par rapport au prix du fromage (lois sociales d'après-guerre) entraînent peu à peu une réorganisation des estives : moins d'employés au buron dans un premier temps puis vente du lait à une coopérative qui le transforme... À l'après-guerre, on cherche des solutions pour réorienter l'élevage. Les burons sont abandonnés et tombent en ruine, certaines parcelles se reboisent : le paysage de Récusset commence à se transformer.



© Archives départementales du Cantal, Fonds Abbé Gély.

Dans les années 1960, l'exode est tellement massif que l'on projette de reboiser une partie du cirque. La création de la **COPTASA** (Coopérative de transhumance et d'amélioration des structures agricoles) met fin au projet : Récusset conservera son paysage d'estive, bien que la forêt gagne à l'adret, sur quelques pentes inexploitées. Fin mai, la montade prend une nouvelle forme avec les convois de camions, amenant parfois jusqu'à 700 bêtes dans le cirque... La montagne s'équipe d'abreuvoirs et de clôtures en fil de fer barbelé. Les burons sont délaissés.



© Archives départementales du Cantal, Fonds Abbé Gély.

XXIème siècle... La COPTASA s'engage dans la restauration de granges d'altitude et de burons. Pistes et clôtures s'ouvrent aux randonneurs, attirés par ces paysages ouverts et typiques. L'activité touristique participe activement au maintien de la transhumance et de la production fromagère du Cantal dont l'écoulement repose en grande partie sur cette activité tertiaire...



© Photo Philippe Micholet

La protection de la biodiversité : un enjeu collectif !

La reconnaissance du cirque de Récusset comme **Espace Naturel Sensible (ENS)** par le Département du Cantal et son inscription dans le réseau européen **Natura 2000**, ont permis de mobiliser élus, forestiers, exploitants agricoles, chasseurs, acteurs touristiques, en vue d'une exploitation durable du site et de la protection d'espèces fragiles.



Buron du Roc de Labro

En 2007, le **Conseil Général du Cantal** confie à l'**Office National des Forêts (ONF)** l'élaboration d'un Schéma Directeur de Gestion et de Valorisation du site, définissant et programmant les actions à engager pendant 5 années. Depuis sa validation et la signature du contrat ENS en 2008 avec le **Grand Site du Puy Mary** (porteur de projet de l'ENS), plusieurs actions ont été réalisées en lien avec la commune de Saint-Paul-de-Salers et divers partenaires.

C'est dans ce cadre que les sentiers d'interprétation du Pré dansant et du Petit pâtre ont été conçus et aménagés. Des actions de connaissance (suivis de végétaux, études faunistiques, etc.) et de gestion patrimoniale de la forêt communale gérée par l'**ONF** doivent se poursuivre. Elles visent à mettre en place des techniques d'exploitation forestière novatrices, respectant les espèces animales et végétales remarquables.



La **COPTASA**, qui gère la majeure partie de l'estive du cirque, est sensibilisée plus particulièrement à la charge de l'estive (nombre de vaches à l'hectare), à la rotation des troupeaux, à l'apport limité ou l'absence de fertilisant... pour une gestion raisonnée des pâturages, visant à préserver les zones humides et à maintenir la diversité floristique des estives.

Les troupeaux doivent par exemple, attendre le 1^{er} juillet, «fin» de la période de nidification des oiseaux ou de floraison des fleurs protégées, pour pénétrer dans ces terres.



Espaces Naturels Sensibles

La politique des E.N.S. confie aux départements la protection, la gestion et l'ouverture au public d'Espaces Naturels Sensibles (loi de du 18 juillet 1985). Cette démarche est marquée par la double préoccupation d'offrir des espaces récréatifs, tout en protégeant et gérant la nature. Le classement ENS du cirque de Récusset constitue une reconnaissance partagée par le département du Cantal, le Grand Site du Puy Mary et la commune de St-Paul-de-Salers de son intérêt floristique, faunistique et paysager.

L'Espace Naturel Sensible du cirque de Récusset

Au cœur du Grand Site du Puy Mary et aux portes de Salers, découvrez toutes les facettes de ce site naturel phare du Cantal, qui accueille également la deuxième zone d'estive du département.

Partez pour un reportage sur les pentes du cirque de Récusset agrémenté de photos et d'un jeu d'autocollants !



L'impact modéré des activités humaines préserve pour l'instant les milieux naturels du cirque mais cet équilibre reste toujours délicat, ici comme ailleurs. En tant que randonneur, le grand public peut participer à la protection de la nature.

Voici quelques recommandations :

- Restez bien sur les sentiers balisés pour ne pas piétiner les milieux fragiles.
- Ne cueillez pas les fleurs.
- N'accédez pas trop tôt aux crêtes en été pour éviter le dérangement de la faune sauvage...

Et n'oubliez pas :

- Avant de partir, renseignez-vous sur les conditions météo et équipez vous (chaussures de marche, vêtements chauds et de pluie, eau, provisions et petite pharmacie d'urgence).
- N'emmenez pas votre chien avec vous, vous allez traverser des zones où se trouve du bétail et des chiens gardiens de troupeaux.

Bonne découverte du cirque de Récusset !

Les autres sites naturels ENS du Cantal méritent un détour :



Réseau départemental des Espaces Naturels Sensibles

Thématiques principales :

- Eau et paysage
- Forêts
- Géologie et paysage
- Milieux ouverts et pastoralisme
- Traditions et activités humaines
- Zones humides



La mise en valeur de l'ENS et l'édition de ce livret sont des projets portés par le Grand Site du Puy Mary www.puymary.fr

Conseil scientifique : Alter Eco, Biome, CPIE de Haute Auvergne, Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne, Ligue de Protection des Oiseaux, Office National des Forêts, Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne, Service Environnement du Conseil Général du Cantal.

Avec le soutien de :



Communes du Grand Site